

chambres, en l'une le dict Gaillard demeure, en aultres on y reçoit les pauvres, sans aucuns lits. Il y a encore une grande couverte de paille aussy toute ruinée. » Parmi les revenus du dit hôpital toutes les cornes des bêtes bovines qui se tuaient à Saint-Trivier lui appartenaient.

Il y a plusieurs paroisses du même nom approchant, qu'il ne faut pas confondre ensemble dans cette partie du diocèse; un même vocable peut encore aider à cette confusion, c'est Cuiseaux, sous le vocable de Saint-Thomas de Cantorbéry, qu'il ne faut pas prendre pour Saint-Clément-de-Cuisiat près de Treffort, ce sont deux paroisses distinctes. Ne pas confondre également ces deux paroisses avec celle de Saint-Pierre-de-Cuisiat, qui était dans le comté de Bourgogne et qui est actuellement dans le département du Jura. Ces trois paroisses sont donc dans trois départements différents. Les deux paroisses de Saint-Clair-de-Chavannes et de Saint-Thomas-de-Cuisetaux unies ensemble, tendraient à augmenter la confusion. Il n'est pas dit cependant que celle-ci soit sous le vocable de l'archevêque de Cantorbéry comme la paroisse de Cuiseaux (actuellement Dommartin-les-Cuiseaux) qui devait être de beaucoup la plus importante. Une procession de dix-sept prêtres sociétaires, parmi lesquels huit chanoines, vint en effet au devant de Monseigneur; l'église avait le titre de collégiale et était sous le vocable de Saint-Thomas de Cantorbéry, elle était riche en ornements et reliques parmi lesquelles il y avait « un reliquaire d'argent doré enchassé en un boys où il y a une image de Dieu le Père et deux anges, auquel il y a enchassé de la vraie croix et des reliques S^t Estienne. »

A Gorrevod, il y a quatre feux huguenots qui payent cependant les droits de l'église. A Pont-de-Veyle, les